

XXVIII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

LECTURES

[Is 25, 6-10a](#)

Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! » Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne.

[Psaume 22 \(23\), 1-2ab, 2c-3, 4, 5, 6](#)

R/ J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

- Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
- Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
- Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi, ton bâton me guide et me rassure.
- Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
- Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

[Ph 4, 12-14.19-20](#)

Frères, je sais vivre de peu, je sais aussi être dans l'abondance. J'ai été formé à tout et pour tout : à être rassasié et à souffrir la faim, à être dans l'abondance et dans les privations. Je peux tout en celui qui me donne la force. Cependant, vous avez bien fait de vous montrer solidaires quand j'étais dans la gêne. Et mon Dieu comblera tous vos besoins selon sa richesse, magnifiquement, dans le Christ Jésus. Gloire à Dieu notre Père pour les siècles des siècles. Amen.

[Mt 22, 1-14](#)

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.' Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en

allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : 'Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?' L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : 'Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.' Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

+

Eschau-Ohnheim, samedi-dimanche 14-15 octobre 2023
(=homélie du 10/10/2020)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. » La conclusion de cette parabole de Jésus n'est pas très réjouissante. Le roi qui organise le repas de noces invite très largement les convives, mais il se montre très dur vis-à-vis de ceux qui refusent l'invitation, et ceux qui ne mettent pas un vêtement de noce. Comment comprendre cet apparent paradoxe entre cette bonté, cette générosité, et ces dures exigences ? En quoi cette image nous dit-elle quelque chose sur notre rapport à Dieu, sur la logique du Royaume ?

Le prophète Isaïe, dans la première lecture, présentait cette largesse du Seigneur, qui inviterait un jour tous les hommes au Salut : « Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux. » Beaucoup sont appelés, Jésus le confirme, mais il ne semble pas si simple de faire partie des élus, de ceux qui restent à la table.

Il s'agit en effet de porter le vêtement de noces, c'est-à-dire d'agir selon notre dignité. Nous avons l'immense honneur d'être invités à la noce, il nous faut vivre vraiment dans cet amour que Dieu attend de nous, sinon notre contre-témoignage sera sévèrement jugé.

Nous nous savons bien faibles, incapables par nos seules forces de nous hisser à la hauteur de ces exigences. Mais la Bonne Nouvelle, c'est justement que cela aussi nous est donné comme une grâce. Avec le commandement de l'amour, qui doit orienter toutes nos actions, Jésus nous donne également la force de l'accomplir. C'est ce dont témoignait saint Paul, dans la seconde lecture : « Je peux tout en celui qui me donne la force », nous disait-il. C'est aussi ce dont témoignait le psaume, qui comparait le Seigneur à un berger : car Dieu ne Se contente pas de nous donner des ordres de loin, Il nous accompagne et nous soutient tout au long du chemin, Il est le bon Berger qui veille à ce que nous avancions fermement sur ce chemin, dans la puissance de Sa grâce.

Nous pouvons tout, en restant bien unis à Celui qui a pleinement incarné les exigences de l'amour. Dans Son offrande, le Christ a aimé Son Père jusqu'à l'obéissance ultime, et Il nous a aimés jusqu'à l'extrême – Il a livré Son Corps, Il a versé jusqu'à la dernière goutte de Son Sang par amour. Par Lui, avec Lui, en Lui, nous participons à cet amour parfait qui est notre vêtement de noces. Demandons au Christ, dans cette Eucharistie, de rester toujours tellement uni à Lui, que Son amour resplendisse dans nos actes. Entendons Son appel au repas de noces, accueillons toutes les grâces qu'Il nous donne pour correspondre dignement à cet appel. Supplions Jésus de prendre vraiment possession de notre vie : alors nous deviendrons de meilleurs témoins de Sa lumière, alors nous resplendirons de Sa propre joie, cette joie des Noces éternelles que nous goûtons déjà dans l'Eucharistie, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +